A

~~n°~~ 76.

Observation sur une Luxation Complette et Compliquée de La jambe gauche a son articulation avec Le pied.

Par m. abbadie

un home agé d'Environ 55 ans d'un temperament bilieux sanguin Conduisoit le 2e. juin 1766 une voiture chargée de farine sur Laquelle il etoit monté. ayant apercu sur le grand chemin un Carrosse a six chevaux qui venoit de son Coté, il se hatta de descendre pour se rendre maitre des siens quil Connoissoit ombrageux. En Descendant par derriere, il Embarrassa son pied droit dans une toile pendante dont La Voiture etoit Couverte; et au Lieu de tomber Comme il L'auroit dû sur ses deux pieds, sa chûte fût sur Le gauche qui porta a faux sur un gros moëlon situé au milieu du chemin sur le bord d'un trou dans Lequel il s'enfonça. au meme instant, le pied droit se degagea de la toile, et tout Le ~~Poi plus~~ poids du Corps tombant sur Le pied gauche tourné

ARC 41 n° 29

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

En Dedans, augmenta La Vitesse, et La Violence dela chûte. elle fut si forte que le pied gauche fut Luxé Complettement avec playe à son articulation avec les deux os dela Jambe. La Capsule, et les Ligaments furent dechirés et rompus du coté Externe au point de laisser sortir Le tibia et le peronné dela Longueur d'environ un pouce.

Il y eut une hemorragie assés Considerable. Le Malade fut transporté a Rambouillet, et secouru par M. La chaux habile chirurgien de ce lieu. Il proceda ala reduction, et il la fit avec assés de peine a Cause dela grande resistance qu'opposerent Les muscles du pied. Les os n'etoient point alterés. La Contusion, le gonflement, et la Douleur firent bientot des progrez. Le Malade fut saigné plusieurs fois, pansé avec les remedes appropriez et mis a un regime Convenable. La fievre survint le jour même de L'accident, elle etoit mediocre, et Cessa le 5.e jour. pendant Ce temps là, la playe Longue d'Environ trois pouces etoit seiche, et la suppuration s'etablissoit Lentement. il ne se passa

Neanmoins rien de Remarquable jusqu'au 7.e jour qu'il survint inopinément sur les dix heures du matin des mouvements Convulsifs dans les muscles du pharinx, et a la Machoire inferieure qui se resserra tout a Coup au point de ne pas permettre l'entrée d'une Cuëillere dans la bouche.

Telle etoit la situation de Cet homme lorsque je fus appellé pour le voir. Son pouls etoit dur, serré, et frequent. La respiration Commancoit a devenir laborieuse; il ressentoit au larinx un serrement douloureux, et il avoit une soif pressente sans pouvoir presque boire. J'examinay la playe.

Elle etoit située transversalement sur la Malleole Externe. La Douleur n'y etoit point vive, si Cen'est lors qu'on remuoit le pied. point d'Elancement, ny d'inflammation apparante. Les bords En etoient au contraire fletris, gonflés; Ils formoient une Espece d'Escarre, et donnoient passage à une matiere semblable a de la Lie Claire de Vin Rouge qui paroissoit venir de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

L'interieur delarticulation. Le pied etoit mediocrement enflé; le reste de la jambe dans letat naturel.
apres cet examen, je communiquay mes idées a M. La chaux sur les moyens qui me sembloient convenir directement a la situation du malade. La crainte que j'avois alors de voir arriver la convulsion generale, me determina a proposer L'amputation de la jambe sur le champ. Il fut de mon avis; mais ce moyen extrême proposé aux parents dans un temps où ils se croyoient dans la plus grande securité sur letat de leur proche, avant Larrivée subite de la convulsion, leur parut trop violent; et ils preférerent La Douleur de voir perir ce malheureux dans des grandes souffrances, a Lincertitude d'un remede qui auroit pû le conserver. nos representations sur le Danger qui le menaceoit furent vaines. je proposay les taillades, ainsi que des bains deau tiede; ils rejetterent encore ces secours par la crainte funeste de tourmenter le malade qu'ils voyoient souffrir considerablement.

a peine voulurent ils permettre quil fut saigné, et quil prit des Calmants. Le soir du meme jour, il eut Le Tetan, et mourut Le Lendemain a quatre heures apres midi dans Les Convulsions Les plus fortes apres avoir eté la proye aux douleurs Les plus vives. Je ne remarquay au membre affecté pendant La Durée de ces accidents rien de plus particulier que ce que jen ay dit.

Les Luxations Complette et Compliquées de playe faite a la Capsule et aux Ligaments destinés par la nature a Contenir Les os, ont eté regardées par Les habilles praticiens, Comme des maladies chirurgicales très graves. Je pourrois si jen avois besoin, etayer mon assertion de Lautorité des grands maitres qui nous ont Laissé des Exemples de ces faits; mais jen suis dispensé devant une assemblée sçavante qui reunit toutes Les Connoissances de notre art, et a qui je presente avec Confiance mes idées sur Les secours de la chirurgie dans La Maladie dont il s'agit.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

quand Les Ligaments Capsulaires ont été detruits par quelque Violence Exterieure, Leur division occasionne presque toujours des accidents. La Douleur est Le premier. La retraction des fibres ne tarde pas a attirer sur la partie L'engorgement La tension, L'inflammation qui s'emparent de proche en proche des parties adjacantes; et Ces accidents varient en general dans Leur progrés suivant Lespece de Lagent qui y a donné Lieu. Lorsqu'un instrument piquant en a divisé La texture, Le Desordre est ordinairement plus rapide, et plus douloureux que Lors quelle l'a été par un Corps tranchant ou Contondant, a Cause de la division imparfaitte qui en resulte.

De Meme quand La trame des Ligaments est desunie par des Corps de la derniere Espece,) souvent Les os Luxés sont lux meme Lagent Comme dans Cette observation (et quen meme temps il y a dans Larticulation a laquelle ils appartiennent, Luxation Complette d'un ou de plusieurs os suivant La Structure de la partie, il me semble que La Maladie est trés grave, et quelle

Exige La sagacité, et les Connoissances d'un chirurgien Le plus Eclairé.
on ne sçauroit pourtant dissimuler que les playes des ligaments nayent eté quelquefois traitées avec Succés sans que des accidents facheux ayent troublé Loperation de la nature; mais je Crois Ces Exemples rares, et ils ne doivent pas influer sur les moyens Curatifs generaux. Souvent Letenduë dela playe nest pas proportionnée au volume dela portion dos qui doit passer atravers ses bords. il y aura alors dilaceration dans une partie des fibres, sans perdre de Vuë La retraction de celles que Linstrument tranchant ou Contondant ont separé. quelle foule de symptomes facheux nen resulte t'il pas Le plus souvent? je me Contenteray de parler dela Convulsion qui survient dans La suite a des parties souvent Eloignées de Celle qui a eté affectée La premiere, et qui attire bientot La Convulsion generale.

Je Nentreprendray point d'expliquer La Cause de Cet accident, ny La Maniere dont s'opere Ce changement qui porte

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le trouble dans Leconomie animale — quelques jours apres La naissance de la maladie; je proposeray seulement sans m'ecarter des bornes d'une observation, Les moyens qui me paroissent remplir directement La premiere indication qui se presente; et qui peuvent prevenir La Convulsion.

Il n'est pas douteux que pour faire Les Extensions necessaires a la reduction des os dans Lespece de Luxation dont il s'agit, on est obligé d'exciter des tiraillements, d'ocasioner des divulsions, et quelquefois de rompre des fibres dont La Delicatesse et L'irritabilité sont a menager dans toute sorte de Cas, et qui ont deja beaucoup souffert dans le Moment de Laccident. Lon ne doit donc pas etre surpris que La — Convulsion survienne. on En sent La raison.

Mais ne pourra t'on pas L'empecher En Commanceant avant aucune tentative de reduction, par debrider Les chairs, La Capsule, et Les Ligaments, même En plusieurs sens? on aura, ce me semble, par là une grande facilité a remettre Les os — dans Leur place, et on mettra bien plus

Sûrement des parties dont le Sentiment est très vif, a labri du Spasme.

On ne voit que trop souvent appliquer dans le premier appareil, et meme dans les Suivants, Sur la partie affligée des remedes Spiritueux, ou des resolutifs qui ne sont guere moins puissants, mais toujours trop actifs. Les Emolliens Seuls me paroissent devoir etre Employez ici, et plutot sous la forme de Cataplasme que sous toute autre; ou bien si les Circonstances Exigent absolument des resolutifs, on doit les choisir parmi les plus doux, ou les associer aux Emollients. Je ne Craindray pas Enfin, apres avoir mis En usage les remedes generaux, de proposer le bain deau tiede pendant plusieurs jours; ainsi que des injections faites avec quelque Decoction mucilagineuse dans Linterieur de Larticulation, affin deviter le froncement quune matiere depravée pourroit occasionner par son sejour, aux fibres de la Capsule. Joze presumer que les bains deau tiede qui ont été Employés plusieurs fois

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

~~[illegible]~~ avec Le plus grand Succés dans
La Convulsion de La meme nature que
Celle de mon observation, survenuë a la
suite de diverses amputations, par
M. <u>Whitte</u> chirurgien de Londres
qui a fait un memoire sur Lusage de
Leponge pour arreter les hemorragies,
et dont je me propose de presenter dans peu
La Traduction ~~[illegible]~~ a Lacademie, —
Contribueront a procurer Lavantage de
prevenir un accident aussi redoutable,
puisquils agissent si efficacement pour
Le Dissiper.

n.° 35.